Interblocs

Journal interne • CHU Sainte-Justine Vol. 39, no 4 • Mai 2017

À ne pas manquer dans cette édition :

4 Institut TransMedTech

6 **Recherche**
Dr Jacques Michaud nommé directeur de la recherche au CHU Sainte-Justine

8 La compliance à l'hygiène des mains

10 La Grande traversée : un mot des unités transférées !

14 Cinq ans d'intervention à Jacmel en Haïti

Institut TransMedTech : amener le Québec à l'avant-scène des innovations technologiques en santé

CHU Sainte-Justine
Le centre hospitalier universitaire mère-enfant

Université de Montréal

DANS CE NUMÉRO

2 **Pour un milieu favorable à l'allaitement maternel**

3 **Mot du PDG du CHU Sainte-Justine**

3 **J'aimerais vous parler de...**

4 **Institut TransMedTech :** amener le Québec à l'avant-scène des innovations technologiques en santé

5 **Sous les projecteurs**
Félicitations à Dre Claire Allard-Dansereau et à Dre Anne-Claude Bernard-Bonnin

6 **Dr Jacques Michaud nommé directeur de la recherche au CHU Sainte-Justine**

7 **Recherche**
Optimiser les meilleures pratiques infirmières auprès des nouveau-nés prématurés

7 **Des études à découvrir**
Vulnérabilité à la psychose : comment la détecter

8 **La compliance à l'hygiène des mains**

10 **La Grande traversée**
Suivi des unités et du Centre de recherche transférés dans les blocs 11 et 17

12 **Mise en garde sur les jouets connectés**

12 **Mai : Mois de sensibilisation de l'audition et de la communication**
Le trouble de traitement auditif

13 **Centre de promotion de la santé**
Pour assurer notre bien-être psychologique

14 **Cinq ans d'intervention à Jacmel en Haïti. *Mèsi Anpil !***

15 **Pédalez, courez et mobilisez-vous pour le Duathlon urbain 2017 !**

15 **Pour honorer la mémoire d'un père**

16 **15e Semaine du Réseau mère-enfant de la Francophonie – Montréal 2017**

Interblocs

***Interblocs* est publié neuf fois par année par le Bureau de la direction générale, Communications et affaires publiques du CHU Sainte-Justine.**

Disponible sur notre site : chusj.org

Éditrice : Isabelle Demers, présidente-directrice générale adjointe

Coordination : Emilie Trempe, Josée-Lina Alepin

Révision : Documens

Graphisme : Norman Hogue

Photographie : Stéphane Dedelis, Véronique Lavoie, Alexandre Marchand et Charline Provost

Photo de la page couverture : Caroline Perron Photographies

Impression : Imprimerie CHU Sainte-Justine

Vous pouvez joindre l'équipe d'*Interblocs* par courriel à :

interblocs.hsj@ssss.gouv.qc.ca
ou par téléphone au 514 345-4663

Prochaine parution : juin 2017

Reproduction permise avec mention de la source

Allaitement

Pour un milieu favorable à l'allaitement maternel

Par Martine Fortier, responsable du Centre de promotion de la santé et Hélène St-Pierre, gestionnaire clinico-académique de la fonction mère-enfant

L'hôpital est un environnement unique et privilégié permettant la promotion et le soutien de l'allaitement tant en période prénatale et après l'accouchement que pendant le séjour hospitalier et les visites à différentes cliniques. Les politiques et les pratiques que nous développons au CHU Sainte-Justine ont pour but d'influencer positivement l'expérience de l'allaitement chez les mères, lors de leur séjour à l'hôpital et, par la suite, tout au long de la période de l'allaitement du bébé.

Un environnement favorable à l'allaitement vise deux objectifs. Tout d'abord, permettre aux mères de se sentir à l'aise d'allaiter leur enfant à l'endroit et au moment désirés. Aussi, un tel environnement contribue à en assurer la visibilité au CHUSJ, à en normaliser la pratique et à promouvoir les actions du Comité de pilotage en allaitement.

Créer des milieux favorables à l'allaitement : Quelques moyens

- Prévoir des endroits confortables
- Prévoir des endroits privés pour les mères qui ne souhaitent pas allaiter en public
- Inciter le personnel du CHU à avoir une attitude positive et enthousiaste à l'égard de l'allaitement
- Offrir des conditions favorables aux femmes qui désirent exprimer leur lait
- Apposer des affiches et distribuer des outils d'information sur l'allaitement
- Rendre accessible l'information concernant les services de soutien à l'allaitement

Pour en savoir plus : consultez le lien : Agence de la santé publique du Canada, *Protéger, promouvoir et soutenir l'allaitement maternel : un guide pratique pour les programmes communautaires - 2e édition*

http://www.phac-aspc.gc.ca/hp-ps/dca-dea/publications/ppsb-ppsam-fra.php

Mot de la PDGA

L'importance des petits gestes au quotidien

Par Isabelle Demers, présidente-directrice générale adjointe du CHU Sainte-Justine

Lorsqu'un groupe de parents, de patients et de leurs proches se rencontre pour dessiner ce que serait Sainte-Justine au futur, ils ne parlent pas de chambres super high-tech, d'hôpital 2.0, de e-médecine. Ils parlent plutôt de rapports humains, de générosité, de reconnaissance, de disponibilité. Les travaux du comité *Sainte-Justine au futur*, formé en 2015, ont permis de recueillir ces propos et de mettre en lumière certains des changements parmi les plus importants que les patients et leurs proches désiraient voir se réaliser.

En tête de liste de ces changements se trouve la reconnaissance, par l'ensemble des personnes œuvrant au CHU Sainte-Justine, de ce qu'est leur vie avec la maladie et du besoin d'avoir une continuité relationnelle avec l'ensemble des intervenants. Chaque personne œuvrant au CHU Sainte-Justine est considérée comme un soignant par les familles.

En clair, cette proposition fait appel à des valeurs simples et humaines et qui nous interpellent dans chacun de nos comportements et de nos attitudes, bref notre savoir-être. Plus concrètement, cela peut se traduire par notre capacité à nous rendre disponibles, à écouter, à échanger, à accompagner.

Cela n'a pas toujours besoin d'être long ou compliqué. En pratique, il suffit parfois de petits gestes pour *oser entrer en relation* : lors de l'accueil, par quelques mots qui mettent en avant le souci que l'on porte envers eux, par des paroles simples où l'on témoigne notre reconnaissance de leurs difficultés, de leurs inquiétudes, de leur tristesse ou de leur joie; en leur faisant ressentir que nous nous engageons ensemble dans le parcours de soins.

Pour réaliser le Sainte-Justine du futur, nous devons compter sur nous, ensemble, pour poursuivre le projet de cet hôpital dont nous sommes fiers. C'est aussi bien avec les patients et leurs familles qu'entre nous, collègues, que nous réaliserons cette vision humaniste de *Sainte-Justine au futur* : en nous intéressant à l'autre, en étant à l'écoute, respectueux de nos différences.

Cet effort individuel et collectif implique de travailler en partenariat, entre nous et avec les familles. C'est à travers notre reconnaissance de l'autre, de ses connaissances, de son expérience, de ses valeurs et de son point de vue qu'ensemble nous formons l'équipe Sainte-Justine.

Cela commence par l'importance que nous accordons à ces petits gestes du quotidien.

J'aimerais vous parler...

Par Isabelle Demers, présidente-directrice générale adjointe du CHU Sainte-Justine

... de la Semaine de la profession infirmière qui, au mois de mai de chaque année, souligne et célèbre le rôle de premier plan que joue le personnel infirmier dans le milieu de la santé. Au CHU Sainte-Justine, nous avons la chance de pouvoir compter sur des professionnelles engagées, dévouées, qui, par leur écoute et leur empathie, contribuent à offrir à la clientèle des mères et des enfants un milieu de soins chaleureux, empreint de compréhension, d'humanisme et parmi les meilleurs qui soient.

Leur engagement à intégrer les meilleures pratiques, leur participation à des projets de recherche et d'innovation témoignent de leur passion et de leur volonté de dépassement professionnel. Dans un monde où le milieu de la santé est en constante évolution, ces professionnelles voient des opportunités pour jouer de nouveaux rôles et relever de nouveaux défis.

À chacune d'entre elles, j'aimerais témoigner et réitérer ma profonde appréciation pour le travail accompli. Je souhaite également saluer toutes les personnes mises en nomination au Gala du CII, qui vient de se dérouler, féliciter tous les lauréats de la soirée et les assurer de mon admiration.

Institut TransMedTech : amener le Québec à l'avant-scène des innovations technologiques en santé

Par Mélanie Dallaire, conseillère principale, communications et affaires publiques

Et si l'on réunissait les chercheurs, les médecins, les ingénieurs, les patients, les étudiants, les fournisseurs d'équipements et les acteurs du système de santé public pour qu'ils inventent en commun les technologies médicales de l'avenir ? C'est l'idée fondatrice de l'Institut TransMedTech, mis sur pied par Polytechnique Montréal, l'Université de Montréal, le CHU Sainte-Justine, le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), l'Hôpital général juif de Montréal ainsi que plusieurs partenaires académiques, gouvernementaux, socio-économiques et industriels. Piloté par Carl-Éric Aubin, professeur titulaire en génie mécanique à Polytechnique Montréal et chercheur au CHU Sainte-Justine, ce projet unique en son genre au Canada vise la conception, le développement et la mise en œuvre plus rapide de solutions novatrices pour le diagnostic et le traitement portant sur trois grandes familles de maladies les plus menaçantes pour la santé des Canadiens : cancers, maladies cardiovasculaires et maladies musculosquelettiques. Il est soutenu à hauteur de 60 M$ par ses partenaires, dont la Fondation CHU Sainte-Justine, et de 35,6 M$ par le Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada du gouvernement fédéral.

TransMedTech propose une nouvelle façon de concevoir la recherche et l'innovation en santé. Sa clé de voute, c'est son *Living Lab*, un écosystème d'innovation ouverte qui sera situé au CHU Sainte-Justine. En décloisonnant la recherche, la médecine, la R & D industrielle et l'application des soins de santé, on établit un environnement de partage d'expertises et de mobilisation des connaissances extrêmement fécond, où chacun apprend des expériences et du savoir-faire de l'autre. Les idées, qu'elles soient issues d'un chercheur, d'un médecin, d'un ingénieur, d'un patient ou d'un industriel, peuvent contribuer à l'émergence d'une solution et à sa validation. Il s'agit véritablement d'intelligence collective.

Avec sa masse critique d'une soixantaine de chercheurs parmi les plus réputés de leur domaine, de grands noms de l'industrie des technologies médicales ainsi que de décideurs incontournables du secteur de la santé, l'Institut TransMedTech détient une attractivité indéniable sur les meilleurs talents.

L'inauguration officielle a eu lieu le 24 avril dernier à Sainte-Justine, en présence de Dominique Anglade, ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, Gaétan Barrette, ministre de la Santé et des Services sociaux, ainsi qu'Hélène David, ministre responsable de l'Enseignement supérieur et députée d'Outremont.

Inauguration officielle en présence des dignitaires et partenaires.
Photo : Denis Bernier

Nikita Cobetto, étudiante au doctorat et auxiliaire de recherche, Polytechnique Montréal ; Carl-Éric Aubin, directeur exécutif et scientifique de l'Institut TransMedTech et professeur en génie mécanique à Polytechnique Montréal ; Dr Stefan Parent, chirurgien orthopédiste et chef du Service d'orthopédie du CHU Sainte-Justine. *Photo : Caroline Perron Photographies*

Lokomat, CRME. Yosra Cherni, doctorante en biomécanique, Université de Montréal et Centre de recherche du CHU Sainte-Justine ; Mickaël Begon, professeur au Département de kinésiologie de l'Université de Montréal.
Photo : Caroline Perron Photographies

Laboratoire de nanorobotique, Polytechnique Montréal. Neila Kaou, conseillère au développement et aux partenariats R&D, Polytechnique Montréal ; Pr Sylvain Martel, directeur du Laboratoire de nanorobotique ; Dumitru Loghin, associé de recherche, Polytechnique Montréal.
Photo : Caroline Perron Photographies

Sous les projecteurs

L'Association des pédiatres du Québec récompense deux pédiatres du CHU Sainte-Justine

Lauréate du Prix Letondal 2017

Félicitations à Dre Claire Allard-Dansereau, lauréate cette année du Prix Letondal de l'Association des pédiatres du Québec qui souligne une contribution importante à la pédiatrie. Ce prix lui est remis pour la qualité exceptionnelle de son travail, pour son implication hors du commun dans toutes les dimensions de la profession.

Dre Claire Allard-Dansereau

Membre de la clinique de pédiatrie sociojuridique et responsable de la sous-section « Abus sexuel » chez les moins de 12 ans depuis 1990, la Dre Allard-Dansereau a dédié une partie de sa pratique aux enfants victimes de sévices sexuels. Depuis 1990, son travail s'oriente vers les victimes de maltraitance, incluant les sévices sexuels et physiques, dans le cadre de la clinique de pédiatrie sociojuridique. La Dre Allard-Dansereau cumule également près d'une centaine de présentations, cours ou formations sur la maltraitance, en plus d'avoir participé à la rédaction d'un livre, de plusieurs chapitres et à divers articles ainsi qu'à environ 14 projets de recherche touchant principalement les victimes d'abus sexuels.

C'est une très grande reconnaissance pour ses remarquables accomplissements en cours de carrière auprès des enfants vulnérables atteints de maladies chroniques ou victimes de maltraitance.

Le prix lui a été décerné lors du cocktail dinatoire qui a suivi l'Assemblée générale annuelle du 27 avril.

Dre Anne-Claude Bernard-Bonnin

Un certificat de mérite pour la Dre Bernard-Bonnin

Félicitations à Dre Anne-Claude Bernard-Bonnin pour l'obtention d'un certificat de mérite de la Société canadienne de pédiatrie pour le Québec, lequel souligne sa contribution à la pédiatrie générale au cours de sa carrière.

Dre Bernard-Bonnin a reçu ce certificat à l'Assemblée générale annuelle de l'Association des pédiatres du Québec le jeudi 27 avril au Centre Mont-Royal.

C'est une très grande fierté pour le service de compter ces deux grandes dames de la pédiatrie parmi ses membres.

Dr Jacques Michaud nommé directeur de la recherche au CHU Sainte-Justine

Par la Direction de la recherche

En avril dernier, le Dr **Jacques Michaud** a été nommé directeur de la recherche du CHU Sainte-Justine, succédant ainsi au Dr Alain Moreau. Chercheur reconnu internationalement dans le domaine de la génétique des maladies rares, le Dr Michaud a eu l'occasion de manifester son leadership en recherche de façon continue au cours des 18 dernières années au CHU Sainte-Justine.

La recherche au CHU Sainte-Justine

La recherche est un élément fondamental au CHU Sainte-Justine et elle s'inscrit dans une longue tradition qui vise à développer de nouvelles connaissances et à les appliquer rapidement pour améliorer les soins et services et contribuer à l'amélioration de la santé des mères et des enfants. L'intégration de la recherche dans toutes ses dimensions, fondamentales, cliniques, translationnelles, interprofessionnelles et technologiques, avec les soins et l'enseignement, permet d'atteindre ces objectifs. « C'est la raison pour laquelle la direction de la recherche a été confiée au Dr Jacques Michaud, chercheur renommé, à la suite d'un processus de sélection rigoureux », a souligné le Dr Fabrice Brunet, président-directeur général du CHU Sainte-Justine et du CHUM.

La feuille de route du Dr Michaud démontre bien son engagement envers la pédiatrie, l'enseignement et la recherche. Professeur titulaire au Département de pédiatrie et au Département de neurosciences de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, il est également titulaire de la Chaire Jeanne et Jean-Louis Lévesque en génétique des maladies du cerveau et de la Chaire de recherche en déficience intellectuelle Jonathan Bouchard.

Ses distinctions

- Chercheur national du Fonds de recherche du Québec – Santé
- Spécialiste de l'année 2015 (région du Québec) du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

Doté d'une vision globale des grands enjeux de recherche au Québec et au Canada et d'une connaissance des problématiques cliniques des centres hospitaliers universitaires, Dr **Jacques Michaud** est reconnu internationalement. Après avoir complété des résidences en pédiatrie et en génétique médicale à l'Université de Montréal et à l'Université de Toronto, il a poursuivi des études postdoctorales en génétique du développement au Collège de France et CNRS (Paris) et à la Johns Hopkins University (Baltimore). Il a amorcé sa carrière de chercheur indépendant au CHU Sainte-Justine et à l'Université de Montréal en 1999.

Démystifier la génétique des maladies

Le leadership en recherche du Dr Michaud est reconnu au sein du réseau. Son laboratoire utilise des approches de génomique pour identifier les gènes de la déficience intellectuelle, de l'épilepsie et de l'autisme. Son groupe a, notamment, découvert plus de 20 gènes associés à ces désordres et a montré que les mutations spontanées – qui ne sont pas héritées des parents – représentent une cause majeure de déficience intellectuelle. Le Dr Michaud étudie aussi la fonction de ces gènes afin de développer des stratégies thérapeutiques. Son programme de recherche est subventionné par les Instituts de recherche en santé du Canada, Génome Canada, Génome Québec, le Fonds de recherche du Québec – Santé et la Fondation canadienne pour l'innovation.

Le Dr Michaud travaille également à développer, valider et intégrer les analyses de génomique pour l'investigation clinique des maladies humaines dans le cadre des activités du Centre intégré de génomique clinique pédiatrique Génome Québec – CHU Sainte-Justine dont il est le directeur scientifique.

Recherche

Optimiser les meilleures pratiques infirmières auprès des nouveau-nés prématurés

Texte paru sur UdeMNouvelles

Selon les dernières données disponibles, 7,6 % des naissances au Québec sont des naissances prématurées, donc survenues avant 37 semaines de grossesse, ce qui représente près de 6 000 cas annuellement. Ce taux est stable depuis la fin des années 90 et est légèrement inférieur au taux canadien, qui est de 8 %.

La santé des nouveau-nés prématurés requiert des soins complexes reposant sur une technologie spécialisée et des professionnels hautement qualifiés, puisque ces bébés devront demeurer hospitalisés le temps nécessaire pour compléter la durée normale de la grossesse. Afin d'assurer, pour ces enfants, les meilleures pratiques infirmières, la Fondation de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) vient d'accorder un financement à un projet clinique codirigé entre autres par Marilyn Aita, chercheuse au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine et professeure à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Ce projet a pour objectifs d'optimiser les pratiques les plus prometteuses, d'en faire l'évaluation et de mettre les unités de soins intensifs néonatals en réseau afin de faciliter le transfert des connaissances et d'harmoniser ces pratiques au Québec.

Les pratiques infirmières ciblées par le projet sont le soutien à l'allaitement maternel, les soins favorisant le développement du nouveau-né prématuré, le contact peau à peau entre le bébé et la mère ou le père et l'intégration de la famille dans les soins néonatals.

Des études à découvrir

Vulnérabilité à la psychose : comment la détecter

Texte paru sur UdeMNouvelles

Selon une étude menée par **Patricia Conrod**, Ph. D., publiée dans l'*American Journal of Psychiatry*, une réponse émotionnelle exagérée du cerveau à des signaux pourtant non menaçants et non liés aux émotions est un facteur prédictif de l'émergence de symptômes psychotiques durant l'adolescence. La découverte a d'importantes répercussions cliniques sur l'identification précoce de jeunes touchés par cet état de vulnérabilité. En effet, l'équipe de recherche a été capables de détecter des anomalies dans l'activité du cerveau d'adolescents bien avant l'apparition de symptômes psychotiques qui pourraient nécessiter une intervention médicale, et avant l'âge typique où la consommation de substances peut devenir problématique. Il reste à déterminer s'il est possible de modifier cette réponse exagérée aux signaux non menaçants en thérapie préventive et de voir quels seraient les bienfaits potentiels de cette thérapie chez les jeunes en situation de vulnérabilité.

Sur le Web

Pour lire les communiqués complets, écouter des entrevues avec nos chercheurs ou découvrir d'autres études, visitez la section **Médias** sur le site Web du Centre de recherche au recherche.chusj.org

La compliance à l'hygiène des mains

Par Nadia Desmarais, infirmière clinicienne spécialisée en prévention et contrôle des infections (PCI) - Chef de service de la prévention des infections

Comme vous le savez, l'hygiène des mains est la méthode la plus simple, la plus efficace et la moins coûteuse pour diminuer les infections nosocomiales. D'ailleurs, le Ministère a placé la pratique de l'hygiène des mains dans les établissements de soins au cœur de ses préoccupations et exige que cette pratique soit mesurée plusieurs fois par année.

Cibles établies dans la planification stratégique du MSSS

- 2016-2017 : 60 %
- 2017-2018 : 70 %
- 2018-2019 : 75 %
- 2019-2020 : 80 %

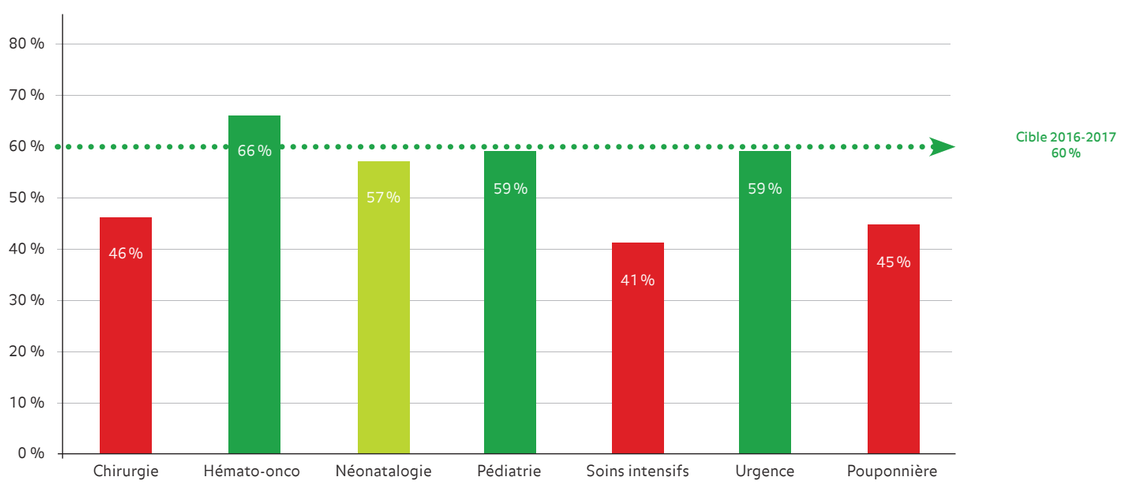
Nous vous rappelons que l'hygiène des mains est une **pratique organisationnelle requise (POR)** d'Agrément Canada, c'est donc une raison de plus de s'y conformer.

Au CHU Sainte-Justine, **entre janvier et mars 2017**, des audits ont été réalisés dans les unités d'hospitalisation et à l'urgence. Le résultat global est de 54 %. Ce résultat est exactement le même qu'en 2015, soit aucune amélioration… Vous trouverez ci-après les résultats par unité et par titre d'emploi.

GRAPHIQUE PAR UNITÉ

L'équipe d'hémato-oncologie a été la plus performante avec un pourcentage de compliance à 66 %. Les secteurs de la pédiatrie et de l'urgence ont presque atteint la cible avec un résultat de 59 %.

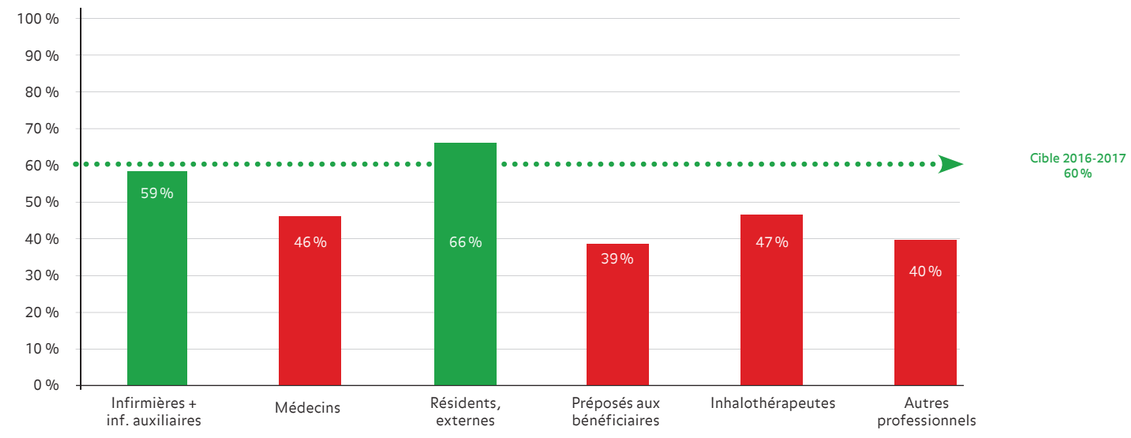
Compliance à l'hygiène des mains selon l'unité de soins au CHU Sainte-Justine - Janvier à mars 2017



GRAPHIQUE PAR TITRE D'EMPLOI

Le groupe résidents/externes a été le plus performant avec 66 %, suivi des infirmières qui ont obtenu 59 %.

Compliance à l'hygiène des mains par type d'emploi au CHU Sainte-Justine - Janvier à mars 2017



Que pouvons-nous faire pour améliorer la compliance ?

Toutes les instances de notre établissement sont mobilisées pour améliorer la pratique de l'hygiène des mains : le conseil d'administration, les directeurs, les chefs d'unité, le comité des usagers, les conseils professionnels, etc.

Des formations seront données aux groupes les moins compliants afin de s'assurer que tous les travailleurs comprennent bien l'importance et l'impact de cette mesure dans les gestes posés quotidiennement avec les patients.

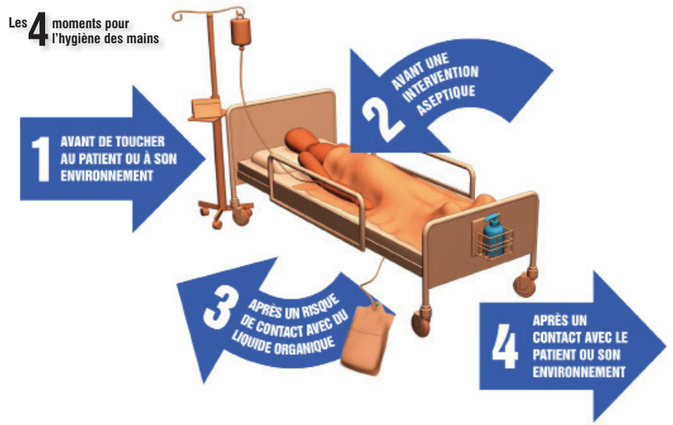
Nous devons travailler ensemble, y croire et nous mobiliser pour y arriver. L'étape de sensibilisation est révolue, **nous devons maintenant passer à l'action !**

Chaque unité doit trouver des stratégies pour améliorer sa compliance afin d'atteindre la cible et diminuer le risque de transmission des infections. Vous pouvez compter sur le soutien de l'équipe de prévention des infections pour vous accompagner dans l'élaboration de stratégies d'intervention.

RAPPEL - À quel moment doit-on pratiquer l'hygiène des mains ?

Le CHU Sainte-Justine applique les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les audits sont effectués à partir de l'observation de ces moments.

Lorsque l'hygiène des mains n'est pas pratiquée au bon moment, les **impacts pour les patients sont sérieux**, physiquement et psychologiquement et peuvent augmenter la durée du séjour à l'hôpital. Les mains peuvent transmettre les germes qui causent des infections – virus de la grippe et du rhume, gastro-entérite, bactériémies, infections de plaies, bactéries résistantes, etc.



La Grande traversée

Suivi des unités et du Centre de recherche transférés dans les blocs 11 et 17

Par la Direction de la transition

La Grande traversée du 8 décembre 2016 nous a permis d'accéder à une nouvelle ère au sein du CHU Sainte-Justine. Cette étape d'histoire de notre organisation entrecroise l'histoire de chacun d'entre nous. Il y a plus de cinq mois maintenant, plusieurs équipes ont vu leur quotidien changer, tentant d'allier cette transition, le maintien de la qualité des soins et des services, et ce, pendant un hiver très occupé. Malgré une grande préparation, encore beaucoup de chemin doit être parcouru. Il faut souligner l'engagement et les efforts déployés par ces personnes confrontées quotidiennement à ce changement et qui s'ajustent de façon exemplaire… Félicitations!

Par ailleurs, nous tenons à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont soutenu ces équipes.

Un mot des unités transférées !

Imagerie médicale

Le personnel de l'imagerie médicale est heureux d'avoir aménagé dans le bloc 11. L'utilisation d'une borne à l'entrée du service et la présence de bénévoles, pour venir en aide à la clientèle, ont beaucoup diminué la congestion à l'entrée du service. Cette borne permet de traiter plus efficacement l'enregistrement de la clientèle.

L'aménagement d'un seul grand accueil, doté de plusieurs guichets, nous a permis d'améliorer la prise en charge de notre clientèle.

L'environnement physique avec des salles d'attente spacieuses, des salles de bain situées à des endroits stratégiques, en plus d'être conformes pour la clientèle à mobilité réduite, la disponibilité d'un plus grand nombre de tables à langer ainsi qu'une salle d'allaitement, reflète le travail immense des diverses équipes qui ont élaboré le bâtiment. Le personnel bénéficie d'une salle de repos éclairée et meublée.

Avoir des équipements à la fine pointe de la technologie signifie un changement des façons de faire ainsi que de l'organisation du travail. Notre défi était de former un grand nombre de personnes sans interruption de service et les équipes l'ont relevé avec brio. Toutefois, à ce jour, certaines formations plus complexes ne sont pas terminées.

Le fait d'être tous regroupés dans le même bâtiment nous a permis d'approfondir les liens avec nos collaborateurs par l'utilisation de l'appareil d'IRM au bloc opératoire et de faire la connaissance de nouveaux employés qui se joignent maintenant à nous à la salle de repos au 1er bloc 11.

Unité fonctionnelle du Bloc opératoire (UFBO)

Dans l'ensemble, le nouveau bâtiment représente pour nous une nette amélioration du service, des soins et de l'accès aux patients. Le personnel apprécie l'environnement et les espaces tant pour l'aisance d'action dans les salles d'opération que pour la disponibilité des équipements mobiles sur les colonnes.

Les salles d'attente des parents et des patients pour la chirurgie font de l'UFBO une entité très accueillante où le patient et sa famille ont été pris en considération lors de la conception du projet.

Les espaces de rangement sont spacieux et offrent la capacité de gérer l'ensemble des fournitures à la même place, ce qui améliore la qualité.

Enfin, les technologies à la fine pointe comme la salle IRM-neurochirurgie, la salle du futur en orthopédie, les salles de gastro et de procédure nous permettent d'offrir des accès et des soins optimaux à nos enfants du Québec.

Unité des Soins intensifs pédiatriques

Habiter le bloc 11, c'est habiter un nouvel univers à la fine pointe de la technologie. Notre nouvel environnement nous permet d'accueillir humainement nos patients ainsi que leurs familles en leur offrant un milieu de soins apaisant. Notre force, c'est l'équipe, et tous ensemble nous sommes prêts à faire face à notre plus grand défi : continuer d'innover !

Médecine fœto-maternelle, ante et péripartum

Arrivée dans le nouveau bâtiment telle la

Planification faite avec les équipes et la transition

Pour rendre le plus doux possible le

Retour à des journées normales

Oh ! Que ce fut éprouvant

Pour tous les membres de l'équipe !

Reste à consolider les nouveaux processus et

Intervenir de façon régulière pour les améliorer

Attention ! Le défi est grand

Tous nous sommes mobilisés dans un

Intérêt commun… le bien-être de la clientèle !

On ne vous cachera pas que

Nous sommes très heureux dans nos nouveaux espaces

Néonatalogie

L'équipe de la néonatalogie s'est rapidement approprié ses nouveaux environnements et processus, et ce, malgré une multitude de changements simultanés. Notons entre autres l'utilisation de nouveaux moniteurs physiologiques, la surveillance des alarmes à l'extérieur des chambres, les nouveaux processus de gestion du matériel de soins, la nouvelle organisation du travail pour les commis d'unité et préposés aux bénéficiaires, les nouveaux processus de préparation et de distribution du lait, etc. Malgré ces défis d'organisation, nous sommes à même de constater tous les bénéfices qu'amènent les chambres individuelles pour le patient et pour sa famille. Les bébés sont plus stables, les familles ont plus d'intimité, d'espace et de confort et par le fait même, sont plus présentes.

Chirurgie

Le transfert de l'unité de chirurgie trauma s'est tout de même fait en harmonie grâce à l'excellent travail fait préalablement au déménagement. Les avantages pour la clientèle sont très nombreux, ne serait-ce que par les chambres individuelles ou la zone parents qui a permis non seulement de diminuer beaucoup d'irritants au niveau de la clientèle et du personnel de soins qui peut maintenant travailler de façon plus sécuritaire. Un des plus grands défis est certainement la réorganisation du travail des préposés aux bénéficiaires (PAB) dues aux distances, à l'augmentation des tâches de remplissage et aux lignes directrices de la prévention des infections en lien avec les nombreux espaces. Notre comité d'amélioration continue a pris au sérieux ces enjeux, c'est pourquoi le projet PAB, qui vise l'organisation et l'encadrement de leur pratique, est en révision actuellement.

Pédiatrie

Les unités de soins de pédiatrie ont vu leur quotidien changé au maximum suite au déménagement. C'est tout un défi de se retrouver en une seule grande famille au lieu de quatre. De plus, le nouvel environnement, quoique très agréable, a nécessité plusieurs adaptations étant donné la grande superficie des lieux. Puisque les défis étaient nombreux, un comité de gestion a été créé pour consolider le transfert des équipes de pédiatrie dans le bloc 11. Quelques mois se sont écoulés et nous pouvons dire maintenant que les équipes s'adaptent de jour en jour à leur nouvelle réalité, bravo à tous !

Centre de recherche

Le déménagement des équipes de recherche s'est déroulé comme prévu, et dans les temps grâce à la coopération exceptionnelle de tous. Les équipes se sont rapidement approprié ces nouveaux espaces à la fine pointe de la technologie et se sont bien adaptées au concept de travail en communauté par intérêt de recherche commun. Cette réorganisation du travail permet de favoriser les échanges et les collaborations scientifiques. Le nouveau centre de recherche abrite un parc d'instruments et de plateformes spécialisées qui permettront aux équipes de générer des résultats de haute qualité et de niveau international. L'utilisation optimale des espaces et des équipements est un processus d'amélioration continue grâce à la participation de tous. Le CHU Sainte-Justine peut être fier de disposer d'installations hautement spécialisées pour mener à bien des recherches fondamentales, cliniques et translationnelles et ainsi repousser les limites de la connaissance.

Mise en garde sur les jouets connectés

Par Rémi Forget, Conseiller en sécurité des actifs informationnels

Un jouet connecté est essentiellement un jouet classique tels un ours en peluche ou une poupée, muni d'un micro et de caméras. Le jouet connecté fait appel à l'intelligence artificielle afin d'adapter ses interactions avec l'enfant. Il faut comprendre que le jouet n'a pas assez de puissance de calcul pour faire tout cela lui-même ; il se connecte plutôt à un serveur distant appartenant au fabricant. Ces serveurs enregistrent les paroles et les gestes de votre enfant afin d'améliorer son expérience avec son jouet. Pour activer un jouet intelligent, il faut se connecter sur le site Web du fabricant et créer un profil contenant des informations confidentielles sur l'enfant.

Bien souvent, les compagnies de jouets n'ont pas l'expertise et les infrastructures nécessaires pour protéger adéquatement les données personnelles des enfants et de leurs parents. Voici un exemple :

Il y a quelques mois, la compagnie *Spiral Toys*, qui fabrique un ours en peluche connecté permettant à un parent éloigné d'échanger des messages avec son enfant par le biais de la peluche, s'est fait pirater sa base de données. Quelque 800 000 comptes ont été compromis, avec toutes les informations qu'ils contenaient : adresses courriel, mots de passe et informations personnelles. Ça ne s'arrête pas là : près de 2,2 millions de fichiers audio, enregistrés lors d'échanges personnels entre l'adulte et l'enfant, se sont retrouvés entre les mains de pirates informatiques.

Si vous souhaitez vraiment offrir à votre enfant un jouet connecté, voici quelques conseils pratiques :

- N'inscrivez jamais d'informations personnelles relatives à votre enfant sur les sites Web des fabricants de jouets connectés. Je vous conseille d'utiliser un surnom pour votre enfant et une nouvelle adresse courriel créée pour l'occasion.
- Utilisez un mot de passe complètement différent de celui que vous utilisez pour vos transactions bancaires ou votre travail. Ainsi, si le site du fabricant était compromis, vos mots de passe professionnels et bancaires ne seront pas à risque.

Soyez très prudent dans vos achats et soyez vigilant par rapport à la protection de votre vie privée. Comme il existe très peu de standards de sécurité pour les objets connectés (jouets, montres, domotique, etc.), la prudence est de mise.

Mai : Mois de sensibilisation de l'audition et de la communication

Le trouble de traitement auditif

Par Marie-Pier Pelletier, audiologiste

La capacité de communiquer est souvent prise pour acquise, nous ne prenons pas conscience à quel point la capacité de parler, d'entendre et d'être entendu est nécessaire au quotidien. Les simples interactions journalières peuvent soulever des défis de taille pour les personnes qui présentent une atteinte au niveau de la communication. Profitons du mois de la sensibilisation de l'audition et de la communication pour en connaître un peu plus sur le sujet.

Le CHU Sainte-Justine compte sur l'expertise de dix audiologistes qui ont pour rôle d'évaluer l'audition des enfants, de même que leurs besoins et ceux de leurs familles. Elles jouent aussi un rôle de premier plan dans l'intervention précoce auprès des enfants ayant des difficultés d'audition.

Un des services offerts au CHU Sainte-Justine est ***l'évaluation des habiletés de traitement auditif***. Différente de l'évaluation de l'audition périphérique, qui permet l'identification de baisses auditives, ce type d'évaluation permet d'évaluer les différentes habiletés auditives de l'enfant (par exemple : la perception de la parole dans le bruit, la résolution temporelle auditive, l'identification de patrons fréquentiels, etc.). Lorsqu'une ou plusieurs des habiletés auditives évaluées sont atteintes, un trouble de traitement auditif (TTA) peut être identifié.

Le trouble de traitement auditif toucherait de 2 à 3 % des enfants. Il se manifeste par de pauvres habiletés de traitement de l'information auditive, malgré une audition périphérique normale. Avoir de la difficulté à comprendre la parole en milieu bruyant, à comprendre les consignes à plusieurs éléments et confondre certains sons de la parole sont quelques exemples de difficultés pouvant découler de ce trouble.

Sur référence d'un médecin, l'évaluation des habiletés de traitement auditif peut être réalisée chez les enfants de 7 ans et plus ne présentant pas de déficience intellectuelle.

Centre de promotion de la santé

Pour assurer notre bien-être psychologique

Par Martine Fortier, responsable du Centre de promotion de la santé et Kim Loranger, agente de planification, programmation et recherche

Le bien-être psychologique est une composante majeure de la santé. Il repose sur l'atteinte de l'équilibre entre différentes dimensions de la vie : les relations sociales, la santé physique, les questions d'ordre économique, la spiritualité et les émotions. Toutes ces dimensions favorisent le maintien de la santé psychologique. Nous passons plusieurs heures par semaine au travail. C'est un milieu qui influence grandement notre bien-être psychologique par exemple, par la qualité des relations interpersonnelles, le niveau de reconnaissance ou la capacité à concilier le travail et la vie personnelle.

Ce milieu représente donc une réelle opportunité pour favoriser le bien-être psychologique par la mise en œuvre de diverses stratégies touchant l'organisation du travail (pratiques de gestion efficaces, programme de reconnaissance, etc.) et l'adoption de saines habitudes de vie. Au CHUSJ, via le Programme Mieux-Être (PME), plusieurs activités et services sont offerts touchant l'activité physique, la saine alimentation ou la cessation tabagique. Le volet relatif au bien-être psychologique vise quant à lui, à favoriser les connaissances et les compétences individuelles des employés pour aider à gérer le stress.

Depuis le début de l'année, des conférences et des ateliers axés sur la gestion du stress par l'activité physique et la méditation se sont ajoutés au service de massothérapie. Rappelons l'influence de l'activité physique sur le bien-être psychologique qui se décline de différentes façons au sein du Programme Mieux-Être : cours de groupe, activités sportives de groupe au gymnase (volleyball, hockey, badminton), club de marche, club de course, club podomètre, club escalier, etc.

Il est également possible de repérer d'autres sources d'informations pour nous guider dans le maintien de notre bien-être psychologique, comme les pages Web de la campagne annuelle sur la santé mentale 2017-2018 du Mouvement Santé mentale Québec, qui proposent 7 stratégies pour se recharger !

1- **Agir**, c'est donner du sens à sa vie…

2- **Ressentir**, c'est reconnaître ses émotions, les comprendre, se les approprier, les assumer…

3- **S'accepter**, c'est reconnaître nos forces, nos capacités, nos limites et exprimer nos besoins…

4- **Se ressourcer**, c'est faire de la place à ce qui nous fait du bien…

5- **Découvrir**, c'est s'ouvrir à la vie…

6- **Choisir**, c'est l'autonomie…

7- **Créer des liens**, c'est établir des relations satisfaisantes et bienveillantes…

**Tiré de la brochure «7 astuces pour se recharger»*

Pour en savoir plus

Ressources supplémentaires :

Mouvement Santé mentale Québec
http://www.mouvementsmq.ca/

Association canadienne pour la santé mentale, filiale du Québec
http://www.acsmquebec.org/

Cinq ans d'intervention à Jacmel en Haïti

Mèsi Anpil !

Par Martine Legault, coordonnatrice du PIS, Bureau de la direction générale

Les grands acteurs du projet (de gauche à droite) : Dr Dickens St-Vil, co-directeur pour le CHUSJ du PIS et Dr Newton Jeudy, directeur exécutif de l'Hôpital Saint-Michel de Jacmel.

Les participants à l'événement reconnaissance pour le projet d'Haïti. Isabelle Demers et Dr Dickens St-Vil sont les codirecteurs du projet pour le CHUSJ.

Le 3 avril dernier, plus de 40 personnes ayant participé aux missions en Haïti se sont rencontrées afin de souligner leur contribution dans les réalisations du CHUSJ au Programme intégré de Santé (PIS) en Haïti, entièrement subventionné par la Croix-Rouge canadienne. Ce moment magique ayant les couleurs d'une réunion de famille a permis aux professionnels d'échanger sur leur passion respective et surtout de réaliser ensemble tout le travail accompli depuis décembre 2011. C'était une première rencontre commune, puisque l'échelonnement des missions n'avait pas permis le travail simultané des équipes à l'Hôpital Saint-Michel de Jacmel. Cette rencontre a permis de constater que plus de 71 personnes ont participé à ces missions durant les 64 mois de la mise en œuvre du projet.

Lors de cet événement de reconnaissance, la passion pour le projet était palpable et contagieuse chez tous les participants. Nous étions plusieurs à constater à quel point ce projet était rassembleur et qu'à quelque part nous faisons tous partie d'une grande famille élargie. En effet, près de 60 % des professionnels impliqués dans le projet travaillent dans d'autres organisations de santé soit à Montréal ou ses environs ou même à Calgary. Nous sommes fiers de cette belle synergie et de notre engagement comme groupe à contribuer pleinement à l'amélioration des soins et des services.

La soirée a remémoré à chacun les souvenirs précieux des 92 missions réalisées jusqu'à maintenant. Le visionnement de photos a mis en lumière tout le cheminement effectué depuis le début de cette aventure grâce aux multiples activités de formation et d'accompagnement dans les 7 unités de soins et tous les autres services de l'Hôpital Saint-Michel. Nos actions ont permis de structurer et d'ouvrir de nouveaux services, tels l'échographie, la réadaptation, la neurologie avec l'EEG, la néonatalogie et un service de génie biomédical. Nous sommes fiers d'avoir collaboré étroitement avec les équipes de l'Hôpital Saint-Michel afin de contribuer à l'amélioration des soins et à l'accessibilité de nouvelles offres de services pour les patients et leur famille.

Tous les participants ont été touchés par les mœurs haïtiennes qui sont pour nous un rappel aux valeurs humaines souvent oubliées ici : la fraternité, la résilience et le sens de la communauté. Riche de cette solidarité dans la passion de poursuivre notre collaboration avec l'Hôpital Saint-Michel, le Dr Dickens St-Vil a annoncé lors de la soirée la poursuite de notre implication. L'engagement du cœur des professionnels, lui, est entier. Ce qu'il faut essentiellement retenir de cette collaboration qui nous rallie tous, ce sont l'entraide, la passion et l'engagement.

À tous ceux qui ont participé, merci pour votre dévouement et votre implication tout au long de ce projet d'envergure. Vous avez fait LA différence. Nous espérons que votre soirée a été « doucelet » à souhait (mot créole désignant la douceur et le réconfort). Nous ne vous le dirons jamais suffisamment : ***Mèsi anpil !*** **Merci beaucoup !**

Déchiffrez-nous le Programme intégré de santé en Haïti

1. 91 missions
2. 71 professionnels de la santé impliqués
3. 66 thèmes de formation
4. 692 heures de formation
5. 2 811 participants aux formations
6. 4 526 heures d'accompagnement

Fondation

Pédalez, courez et mobilisez-vous pour le Duathlon urbain 2017 !

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications, Fondation CHU Sainte-Justine

Le Duathlon urbain, événement sportif phare organisé par le Cercle des jeunes leaders de la Fondation CHU Sainte-Justine, est de retour pour sa 7e édition ! Le 15 juin prochain, plus de 400 participants marqueront l'arrivée de l'été en parcourant à BIXI ou à la course le Quartier des affaires de la métropole, dans le but d'amasser 350 000 $ qui seront remis au Centre d'excellence en soins intensifs du nouveau-né du CHU Sainte-Justine.

Encore cette année, François Lambert, grand amateur de vélo et homme d'affaires reconnu à Montréal, sera de la partie à titre de participant et porte-parole officiel de l'événement. De plus, pour une 7e année consécutive, Mathieu Roy de *Salut Bonjour* (TVA) animera le Duathlon urbain.

Envie de vous mobiliser pleinement pour la cause des mères et des enfants du Québec ? Partez la saison estivale du bon pied et ralliez vos troupes afin de participer à cette course à relais festive et amicale ! L'équipe ayant recueilli le plus de dons remportera le prestigieux Défi Veston Jaune.

Ne manquez pas ce rendez-vous incontournable des gens d'affaires, alliant sport, plaisir et réseautage! Formez ou joignez-vous à une équipe du Duathlon urbain dès maintenant !

Pour vous inscrire ou faire un don :
http://duathlonurbain.org/

Pour soutien lors de l'inscription, contactez :

Mélanie Gauthier

Coordonnatrice – Événements signatures

514 345-4931, poste 6328

infocercle@FondationSainteJustine.org

Pour honorer la mémoire d'un père

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications

Pour Marie-France Geoffroy, le CHU Sainte-Justine, c'est une affaire de famille ! Son père, le Dr Guy Geoffroy, a été l'un des fondateurs du département de neurologie. Elle y a accouché de ses deux enfants. Son fils y a été suivi durant quelques années. Sa fille aimerait un jour y travailler.

« J'ai un grand attachement envers l'institution et sa mission ! Donner son temps, de l'argent, c'est un plaisir, c'est valorisant ! Mon legs fait partie de l'héritage de valeurs que je veux laisser à mes enfants », explique celle qui a fait un don important et un legs testamentaire au Fonds académique Guy Geoffroy. Ce fonds octroie des bourses de surspécialisation en neurologie permettant à de jeunes médecins d'ici d'aller étudier à l'étranger et à d'autres de venir compléter leur formation au CHU Sainte-Justine.

Merci à Marie-France Geoffroy et à sa famille de permettre au CHU Sainte-Justine de former les médecins de demain afin d'assurer un avenir en santé à toujours plus d'enfants !

Marie-France Geoffroy

Vous voulez prendre part à un événement réunissant
la communauté francophone dédiée à la santé des mères
et des enfants qui se retrouve en grande convivialité pour découvrir,
échanger et partager de nouvelles connaissances ?

15e Semaine du Réseau mère-enfant de la Francophonie - Montréal 2017

Au CHU Sainte-Justine
Du 19 au 23 juin 2017

Réseau mère-enfant
de la Francophonie

Les premiers mille jours de vie : Vision nord-américaine

Les premiers pas dans le Nouveau Monde

Au programme : conférences plénières, ateliers interactifs et tables rondes conçus pour rejoindre les 4 missions de nos institutions universitaires qui sont l'enseignement, la recherche, les soins et la gestion.

Journée d'activités	Thème abordé
Mercredi 21 juin	L'impact de l'alimentation sur la santé de l'enfant dès sa conception
Jeudi 22 juin	Les facteurs déterminants de la santé dans la période périnatale
Vendredi 23 juin	Les aspects génétiques exprimés de la santé

Pour information et inscription :
www.rmef2017.org